

Une fois les travaux du comité terminés, les articles qui ont été ébauchés sont alors soumis au Comité de coordination qui patagent dans une orgie de corrections. Je ne connais pas d'activité sportive plus agréable pour un groupe d'hommes d'intelligence supérieure et à l'esprit éminemment critique que de se faire remettre un tas de documents bâclés et mal rédigés, et à qui l'on demande de mettre le tout en ordre en soulignant les failles de raisonnement, les carences de forme et de contenu. Ce petit jeu de massacre pourrait s'éterniser à l'infini.

Pendant tout ce temps, et peu importe si les autres délégués crèvent de chaleur, d'ennui ou d'envie, Halifax, lui, demeure olympien, garde son sang-froid et nous sert de gentils discours nébuleux, bienveillants et apaisants, mais qui ne contentent personne. Le sénateur Connelly, membre de la délégation américaine, ruissellant de sueur, brandit ses bras et rugit littéralement à la face de son adversaire. Je dois dire qu'il est plutôt rassurant de se promener à la fin d'une journée semblable, et de voir ces gens, au nom desquels nous débatons féroce, qui se fichent pas mal de savoir si la Charte aura telle virgule en plus ou en moins. Toujours ces marins omniprésents tenant leurs amies par la main pour les amener au cinéma ou au bal. Il me semble qu'il s'agit d'une ville épatante pour se promener main dans la main. Si on avait permis à ces gens d'assister aux débats et aux réunions de la Conférence, il y belle lurette qu'ils auraient interrompu cette foire.

Alice me faisait face aujourd'hui, resplendissante suite à son séjour à la campagne. J'ai pu remarquer que je n'étais pas le seul à être distrait par son décolleté plongeant lors de l'exposé donné par notre pédantesque ami-délégué du El Salvador.

Chaque jour en allant à la Conférence, nous passons devant une galerie d'art qui exhibe un tableau de Picasso: on y distingue deux formes humaines tordues et allongées, unies dans une communion silencieuse. Je m'aperçois qu'en regardant ce tableau pendant quelques minutes, j'entre dans une espèce de transe.

19 juin 1945

Les délégués russes n'ont certes pas attirés les sympathies lors de cette Conférence. Ils utilisent des tactiques agressives à tout moment, peu importe l'importance de la question débattue. Le tout rappelle aux gens présents les méthodes de la diplomatie nazie et cela génère beaucoup de rancœur, de ressentiment, et de soupçons inutiles. On dirait qu'ils tirent un malin plaisir à faire mal paraître alliés et adversaires sans distinctions. La sournoiserie, l'intimidation et les mauvaises manières sont parmi les traits les plus caractéristiques de leur comportement tout au long de cette conférence.

Cette approche systématique comporte ses propres inconvénients. Ils n'ont aucune marge de manoeuvre au sein des comités, et ils ne peuvent varier leurs méthodes pour tenir compte du rythme et de l'humeur de la conférence. Ils sont toujours pris de court par l'inattendu. Ils doivent alors gagner du temps pendant que l'un d'entre eux envoie un télégramme à